

Carmen Flamenco

Carmen Flamenco est une tornade andalouse aussi fouguese que raffinée : faisant fusionner le chant lyrique, le Cante Jondo et le flamenco, cette partition inattendue revisite le mythe de Carmen avec une liberté et un entrain fabuleux. Courez-y !



Une Carmencita à deux visages

Le spectacle s'ouvre sur Don José (Benjamin Penamaria) dans l'ombre de sa prison. Assis au bord de son lit, le jeune brigadier se remémore son amour passionnel pour la Carmencita qu'il vient d'assassiner. Tandis que ses pensées voguent vers les remparts de Séville, la belle andalouse apparaît sur scène ...

Magali Paliès, l'élégante

C'est à Magali Paliès que revient le rôle de cette femme vénale. L'allure altièrre et le timbre haut perché cette ravissante mezzo-soprano apporte une singulière noblesse au personnage de Carmen. Un peu trop élégante pour une bohémienne, elle nous charme avec ses cheveux d'or, sa voix ondulante et son lyrisme qui reprend les arias les plus célèbres de l'opéra de Bizet.

Ana Perez, la fouguese

Tandis que Magali Paliès interprète *la Seguedille*, *l'Air des cartes* ou *la Habanera*, une autre silhouette prend place sur le plateau et répond en écho à ses chants : enveloppée dans sa mantille, l'ardente Ana Pérez commence à frapper du talon pour déployer à son tour le récit de Carmen autour de son corps brûlant. Happée par la guitare de José Luis Dominguez, cette sensuelle flamenca se lance alors dans des danses sulfureuses accompagnée par le fameux Cantaor Luis de la Carrasca. Fièrre comme une sévillane, cette beauté crâne nous plonge avec magnétisme dans une atmosphère brute et ancestrale qui contraste magnifiquement avec la délicatesse et le raffinement classique de Magali Pâlies.

Semblable à une arène de corrida, la scène devient ainsi le socle de joutes dansées et de mélodies endiablées auxquelles participent également le pianiste Jérôme Boudin-Clauzel et Kuky Santiago. A la fois impétueux et féroce comme un toréador, ce danseur infatigable nous livre des morceaux de zapateado qui font taper des mains tout le public.

C'est donc une Carmencita double qui se présente à nous dans cette pièce pleine d'audace mise en scène par Jean-Luc Paliès : tantôt brune, tantôt blonde, tantôt précieuse ou athlétique, toujours rebelle mais ensorcelante, cette diablesse au tempérament de feu va user de tous ses charmes pour séduire le pauvre Don José et vous envoûter avec maestria.

Carmen Flamenco ? Une rencontre séduisante et festive entre Bizet et le Flamenco ! Olé !